Niveau(x) d'enseignement: 9 Numéro EDUQ : 9370788
Centre d'intérêt: 912

Gousse, Diane.

Recherche exploratoire en alphabétisation : pour Centraide Montréal / présentée par Diane Gousse. -- [Montréal : Centraide Montréal?], 1989.
ii, 83 f. : ill. ; 28 cm.

Bibliogr.: f. 57-58. Notes (part. bibliogr.) au bas des p.

Vedette(s)-secondaire(s): Centraide Montréal

Descripteur(s): Alphabétisation * Analphabétisme * Besoins de formation * Objectifs d'éducation * Coopération * Projet * Tendances * Statistiques * Questionnaire * Education des adultes

Identificateur(s) de nom: Canada

Présentation de la situation générale de l'alphabétisation au Canada à la lumière de la documentation écrite et du résumé des rencontres d'intervenants des milieux patronal, syndical, ministériels et sociaux. La première partie du document fait état de la situation au Canada, au Québec et à Montréal, des budgets et du financement. La deuxième partie traite des fondements de l'analphabétisme (problème social ou problème scolaire), des recherches et approches pédagogiques, des programmes et expériences. La troisième partie jette des regards prospectifs sur la situation, en faisant ressortir la concertation, la place des bénévoles et les projets pour l'année internationale de l'alphabétisation. La quatrième partie expose les points de vue des institutions éducatives, des groupes populaires, du patronat, du syndicat, etc. En annexe, on retrouve, entre autres, le questionnaire qui a servi à la recherche et des statistiques.

Type de document:

9370788 D7.219

CENTRE DE DOCUMENTATION
CIEP

Recherche exploratoire

en alphabétisation

D 7.219

Recherche exploratoire en alphabétisation

Pour CENTRAIDE MONTREAL

Présentée par
Diane Gousse

10 mars 1989

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION i

I - APERÇU GENERAL DE L'ALPHABETISATION 1

- DEFINITIONS 5

- SITUATION GENERALE

  • Au Canada 7

  • Au Québec 10

  • A Montréal 12

- BUDGETS ET FINANCEMENT 13

II - FONDEMENTS DE L'ANALPHABETISME 17

- PROBLEME SOCIAL OU PROBLEME SCOLAIRE 18

- RECHERCHES ET APPROCHES PEDAGOGIQUES 20

- PROGRAMMES ET EXPERIENCES 23

III - REGARDS PROSPECTIFS 24

- CONCERTATION 25

- LA PLACE DES BENEVOLES 26

- PROJETS POUR L'ANNEE INTERNATIONALE DE L'ALPHABETISATION 28

  • Gouvernement fédéral 28

  • Gouvernement provincial 28

  • Groupes populaires 29

  • Groupe de travail international sur l'alphabétisation 29

- QUELQUES QUESTIONS 31

IV - POINTS DE VUE 36

- INSTITUTIONS EDUCATIVES

. Ministère de l'Education 37

. C.E.C.M. - Commission des Ecoles Catholiques de Montréal 39

. C.S. Chambly - Commission scolaire de Chambly 41

- GROUPES POPULAIRES

. R.G.A.Q. - Regroupement des Groupes en Alphabétisation du Québec 43

. O.P.D.S. - Organisation pour la Défense des Droits Sociaux 45

- PATRONAT

. Conseil du Patronat du Québec 47

- SYNDICAT

. Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec 49

- AUTRES

. I.C.E.A. - Institut Canadien d'Education des Adultes 52

. Radio-Québec 54

- CONVERSATION TELEPHONIQUE

. La Presse 56

BIBLIOGRAPHIE 57

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES 59

ANNEXES

Annexe I Questionnaire 60

Annexe II Tableau de l'analphabétisme (Illiteracy increases from west to east) 64

Annexe III Répartition de la population analphabète au Québec selon les niveaux de scolarité 66

Annexe IV Alphabétisation année 1988-89 Commission scolaire Chambly 68

Annexe V Exemples de lettres 70

Annexe VI % d'analphabétisme chez les francophones 75

Annexe VII Formateurs-Formatrices en alphabétisation - La Presse 78

Annexe VIII Objectifs de l'année internationale de l'alphabétisation 80

LISTE DES DOCUMENTS REMIS A CENTRAIDE MONTREAL 83

PRESENTATION

Avant d'aborder la lecture de cette recherche exploratoire, il est important de souligner quelques points qui en faciliteront la lecture et la compréhension. Nous avons voulu, à l'intérieur de ces quatre semaines en alphabétisation, explorer, observer, échanger avec quelques intervenants sociaux sur la situation générale en alphabétisation.

Nous avons constaté un climat fébrile, une atmosphère propice à la préparation d'activités et d'événements pour souligner l'Année internationale de l'alphabétisation en 1990.

Ce travail en est un d'exploration, non une recherche qualitative ou quantitative; ce qui permet de circonscrire des éléments d'ordre intuitif, de les nommer et de leur donner une place à côté des données scientifiques et objectives. Ce choix permet, à notre avis, d'élaborer une approche globale c'est-à-dire consciente de l'interaction des différentes composantes de la problématique de l'alphabétisation.

La démarche privilégiée est celle d'une documentation écrite dans un premier temps, et le résumé des rencontres d'intervenants du milieu patronal, syndical, ministériels et sociaux dans un deuxième temps. Ces rencontres semi-structurées étaient accompagnées de questions ouvertes et fermées dans

lesquelles nous avons tenté de cerner leurs approches et leurs conceptions de l'analphabétisme. (Voir questionnaire, Annexe I). Soulignons que les thèmes soulevés dans le questionnaire n'apparaissent pas tous dans le résumé des rencontres pour la bonne raison que parfois, l'interlocuteur n'avait pas d'opinion ou n'élaborait pas suffisamment pour en faire état.

"Nous sommes en train de nous rendre compte que certains monuments économiques ne servent pas à grand-chose parce qu'ils sont érigés au beau milieu d'analphabétisme".

John Kenneth Galbraith

I - APERÇU GENERAL DE L'ALPHABETISATION

Dans les pays industrialisés, il existe un sentiment généralisé que l'analphabétisme s'est à peu près résorbé à la fin du XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle grâce au développement des systèmes d'éducation et des mesures qui l'ont accompagné. Dans les pays industrialisés, on a tendance à n'admettre l'existence d'un problème d'analphabétisme que pour les immigrants (réintroduisant ici le lien analphabétisme/Tiers monde). "Dans les années 70, au Canada, la commission canadienne pour l'UNESCO refusait de répondre à un questionnaire sur l'analphabétisme en indiquant que ce problème n'avait pas cours chez nous".[1] Dans un discours du premier ministre du Canada, le 8 septembre 1988, M. Brian Mulroney déclarait l'analphabétisme comme "une de nos grandes priorités nationales".[2] De plus, l'UNESCO décrète que l'année 1990 sera l'année internationale de l'alphabétisation. Le MEQ vient de publier un document d'orientation sur le développement de l'alphabétisation en milieu scolaire. Les groupes populaires parlent des droits des analphabètes et les intervenants socio-économiques sont en train de mettre en place différents mécanismes de concertation pour que des actions s'élaborent autour

---

1. Wagner, Serge. Alpha 82, sous la direction de J.-Paul Hautecoeur, L'alphabétisation et les pays industrialisés, Montréal, p. 145.

2. Notes pour une allocution du Premier Ministre Brian Mulroney sur l'alphabétisation, Casa Loma, Toronto, le 8 septembre 1988.

de cette problématique. Mécanismes et actions qui dans l'ensemble, nous le verrons, se veulent une instrumentation pour que s'implantent certaines infrastructures dans le but d'enrayer l'analphabétisme d'ici l'an 2000.

A l'annonce du programme, dans le cadre de la Journée internationale de l'alphabétisation, le premier ministre du Canada a souligné que "l'analphabétisme coûte directement plus de 4 milliards de $ chaque année aux entreprises". Les effets secondaires de la présence de travailleurs incapables de lire des consignes gonflent la note de 10 autres milliards".[3] Au Québec, la Direction générale de l'éducation des adultes évalue le coût du programme d'alphabétisation à quelque 20 millions de dollars par année.

En septembre 1987, l'Ontario annonçait qu'elle mettrait 100 millions de $ dans un nouveau programme d'alphabétisation incluant une campagne de sensibilisation commencée dès juin 1987.

---

3. "Le Soleil", le 10 septembre 1988, cahier "B", p. 6

L'analphabétisme existe aussi au Canada, au Québec, à Montréal sous des formes parfois difficiles à identifier parce que la personne analphabète se cache. D'ailleurs, nous assistons en ce moment à une résurgence du problème pour des raisons que nous observerons plus loin. Tentons d'abord de comprendre la situation et de caractériser ceux qu'on appelait, il y a quelques années, les ignorants et illettrés, qualifiés aujourd'hui de "techniquement analphabètes". L'analphabétisme a souvent été appelé le problème caché. Au Canada, en plus d'être caché, l'analphabétisme est ignoré.

DEFINITIONS

Lorsque l'on cherche des précisions dans les définitions de l'analphabétisme, on constate la variété de conceptions tant qualitatives que quantitatives. Le niveau de scolarité est souvent utilisé comme critère d'analphabétisme. Dans une étude de Viviane De Landsheere, l'analphabète est "selon qu'on le définit comme l'état de tout individu âgé d'au moins 14 ans mais ayant terminé au moins 5 années scolaires ou, au contraire, comme la possession d'une culture générale de base, l'estimation du nombre d'analphabètes fonctionnels aux Etats-Unis varie de 1% à 50%".[4]

Jean-Paul Hautecoeur, chercheur au Ministère de l'Education, propose de se rallier autour de la définition qu'en fait l'UNESCO:

> "alphabète: personne capable de lire et d'écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne.
> analphabète: personne incapable de lire et..."[5]

Plus loin, il ajoute, "l'alphabétisme est un ensemble de compétences en communication écrite qui suppose la connaissance d'un

---

4. Viviane de Landsheere, Des compétences minimales pour l'enseignement scolaire, Perspectives, vol. 17, no 1, 1987.

5. Jean-Paul Hautecoeur, Alpha 88, p. 222

code, mais aussi les savoirs pratiques d'encodage et de décodage dans certains contextes sociaux... les contextes familiers les plus courants de la vie quotidienne".[6]

Le critère d'analphabétisme est l'aptitude à lire et à écrire, il s'ensuit que tous les semi-analphabètes, c'est-à-dire les personnes sachant lire mais non écrire sont des analphabètes.[7]

---

6. Jean-Paul Hautecoeur, Alpha 88, p. 223

7. Source: Annuaire Statistique de l'UNESCO, 1980. Paris, UNESCO, pp. 26 à 55.

AU CANADA

Tous ne s'entendent pas sur les chiffres, pour plusieurs raisons, mais surtout parce qu'il est difficile d'établir les paramètres précis qui permettraient de circonscrire la gravité du problème.

Nous ne pouvons établir de déterminisme entre le nombre d'années de scolarité et l'analphabétisme mais il y a un lien très étroit entre le peu de scolarité et l'incidence de l'analphabétisme. L'étude de Southam News effectuée en 1987 sur un échantillonnage de 2,398 Canadiens, démontre assez précisément qu'un Canadien sur quatre est directement touché par l'analphabétisme. Ceci représente 5 millions de personnes. L'enquête définit l'analphabète fonctionnel comme étant une personne qui a de la difficulté à traiter l'information imprimée et écrite; ce qui, par conséquent, perturbe significativement la réalisation de ses rôles sociaux (parents, travailleurs, consommateurs, etc.). Les experts de l'enquête de Southam News estiment cette approche plus pertinente que la traditionnelle définition: signer son nom et lire une simple phrase. Les répondants de l'échantillonnage devaient entre autres, lire un horaire d'autobus, une posologie de médicament pour enfant ou rédiger un chèque de loyer. L'intérêt particulier de l'enquête de Southam News repose sur son originalité: il s'agit d'une première enquête réalisée au Canada, portant spécifiquement sur

l'analphabétisme et dont la méthodologie ne se base ni sur un sondage d'opinion, ni sur des données statistiques. L'enquête se base sur des tests d'aptitudes ou d'habiletés.

Regardons maintenant les principales conclusions tirées de cette enquête.[8]

- L'analphabétisme augmente d'ouest en est: 17% d'adultes en Colombie-Britannique jusqu'à 44% à Terre-Neuve. (voir tableau en annexe II).

  Le taux d'analphabétisme est plus élevé chez les francophones que chez les anglophones - 29% versus 23%.

  Près de la moitié des 4.5 millions d'analphabètes fonctionnels ont, selon l'enquête, 55 ans ou plus, même si ce groupe ne compte que pour 29% du total de la population.

- La moitié des analphabètes ont déclaré avoir fréquenté le secondaire et le tiers ont déclaré avoir un diplôme d'études secondaires. Une personne sur douze a déclaré avoir un diplôme universitaire et a été classée analphabète fonctionnelle selon les tests.

- La pauvreté et le niveau de scolarité sont les facteurs qui déterminent si l'analphabétisme sera transmis d'une génération à l'autre. Les enfants de chômeurs, la classe ouvrière et les peu scolarisés sont plus susceptibles de devenir analphabètes.

---

8. "Broken Words", A special Southam Survey, 1987. Traduction libre.

- L'analphabétisme est plus élevé parmi les hommes que les femmes: 53.5% versus 46.5%.

Comme nous l'avons mentionné, l'analphabétisme n'est plus une question de savoir écrire son nom et lire une simple phrase, mais bien un ensemble de gestes et d'opérations liés à la lecture, l'écriture et le calcul.

AU QUEBEC

Le nombre estimé d'analphabètes fonctionnels au Québec est de 1,500,000 dont 300,000 sont incapables de lire et d'écrire. Ces chiffres sont une évaluation à partir de l'établissement de la scolarité des adultes québécois. Un million et demi d'adultes québécois n'ont pas atteint le secondaire V. (Voir annexe III).

Selon l'enquête de Southam News, 28% de québécois sont analphabètes complets ou fonctionnels.

Une personne est analphabète profonde lorsqu'elle est "incapable de lire et d'écrire en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne".[9]

- 10% des adultes québécois sont analphabètes profonds

  13% dans l'incapacité de lire les instructions d'un médicament pour enfant.

  12% dans l'incapacité de signer leur carte d'assurance sociale.

  8% dans l'incapacité d'encercler la date d'expiration de leur permis de conduire.

  17% incapable d'identifier parmi d'autres un panneau de signalisation routière.

---

9. Pochette de presse du Regroupement des groupes en alphabétisation, le 2 mars 1989.

Une personne est <u>analphabète fonctionnelle</u> lorsque celle-ci est incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire pour bien fonctionner dans son groupe, sa communauté et pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et de celui de sa communauté.

- <u>18% des adultes québécois sont analphabètes fonctionnels</u>

  16% ne sont pas capables de prendre un message téléphonique simple.

  25% ne sont pas capables d'identifier le montant à payer sur une facture de téléphone.

  29% n'ont pu compléter un chèque.

  33% n'ont pas été capables de calculer la monnaie à rendre sur une facture de restaurant.

  36% n'ont pu compléter les demandes de renseignements sur un formulaire d'emploi.

De plus, il existe une autre catégorie d'analphabètes difficilement quantifiable et qui se retrouve plus particulièrement chez les jeunes. <u>L'analphabète de retour</u> est la personne scolarisée mais qui, par manque de pratique, a perdu les bases de la lecture et de l'écriture. A toute fin pratique, ce qui caractérise les trois types d'analphabétisme, c'est l'insuffisance de connaissances et d'habiletés permettant le développement autonome de compétences en lecture, en écriture et en calcul.

MONTREAL

Il n'existe pas de chiffres précis ni recherches concernant la situation de l'analphabétisme dans la région métropolitaine, mais à partir des données de la scolarité, de la fréquentation scolaire en alphabétisation des adultes, nous pouvons avancer les chiffres suivants. Près de 4,000 personnes s'inscrivent aux activités d'alphabétisation à la CECM dont 50% sont des allophones et la moitié de ceux-ci sont des Haïtiens, viennent ensuite les Latino-Américains, les Italiens, les Portuguais et les citoyens du Sud-est asiatique.[10]

Selon Louise Miller, coordonnatrice du Regroupement des groupes en alphabétisation du Québec, les groupes populaires dans la région métropolitaine rejoignent environ 1,500 adultes. De plus, certains quartiers sont plus touchés: Villeray compterait 37% d'analphabètes et le Centre-Sud plus de 40%.

"About 23% of Montrealers are barely able to read road signs, menus or their telephone bills, much less get this far in a newspaper article". Rachelle Henderson, The Gazette.

---

10. Données recueillies lors d'une entrevue avec M. Fernand Benoît, responsable du dossier de l'alphabétisation à la CECM.

BUDGETS ET FINANCEMENT

Les groupes qui font directement de l'alphabétisation dans la région métropolitaine sont les institutions éducatives (CECM) et les groupes populaires. Il y a les chercheurs et les institutions qui se préoccupent d'alphabétisation tel l'Institut Canadien en Education des Adultes mais ceux-ci n'ont pas de lien direct avec la personne analphabète. Au Québec, les commissions scolaires ont le principe administratif "d'enveloppe ouverte", c'est-à-dire que chaque commission scolaire qui offre des services en alphabétisation peut inscrire autant de personnes qui le désirent. Depuis 1985-86, l'alphabétisation est clairement identifiée comme étant le premier niveau de la formation générale. Au Québec, 76 des commissions scolaires offrent des activités d'alphabétisation. En 1985-86, 63,000 cours en alphabétisation sont dispensés par les commissions scolaires tandis qu'en 1986-87, 89,000 cours sont en route, totalisant, selon le MEQ, un budget d'environ 15,000,000$ en 1985-86 et 18,000,000 en 1986-87. On estime qu'entre 15,000 et 20,000 personnes sont inscrites à des activités d'alphabétisation en 1986-87.[11]

---

11. Document d'orientation sur le développement de l'alphabétisation en milieu scolaire, D.G.E.A., le 23 novembre 1987.

Quant aux groupes populaires, leurs activités en alphabétisation sont essentiellement financées par les OVEP (organismes volontaires en éducation populaire) qui relèvent du MEQ. En 1986, soixante-douze groupes d'alphabétisation sont accrédités aux OVEP; 31 de ces groupes sont membres du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ).[12] Nous savons qu'en 1985-86, 1,800 personnes ont suivi des activités en alphabétisation via les groupes populaires.

L'Institut Canadien en Education des Adultes effectue en ce moment une recherche-action sur l'alphabétisation des francophones au Canada, en collaboration avec la Fédération des Francophones Hors-Québec. Cette recherche, pilotée par Mme Andrée Boucher, doit être publiée sous peu; elle nous a permis de dévoiler certains résultats. En voici quelques-uns:

1. l'écart entre les francophones et les anglophones est encore plus percutant que ce que révèle Southam News. Proportionnellement, il y aurait deux fois plus de personnes analphabètes chez les francophones (30.1%) que chez les anglophones (14.7%).

---

12. Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec réunit 40 groupes.

2. l'écart entre les francophones et les anglophones est plus important que l'écart entre les immigrants et les francophones.[13] (Voir tableaux, Annexe VI).

Les groupes populaires de la province et de la région métropolitaine sont financés principalement par les OVEP, quelques projets fédéraux, PDE et DEFI totalisent 15% de leur budget, 5% proviennent des ententes avec les commissions scolaires, 2% d'autofinancement, 2.25% des communautés religieuses et des syndicats, tandis que 9.25% de leur budget proviennent d'autres ministères.[14]

Un budget de 1,8 M$ provient du MEQ et est distribué aux organismes populaires. Le Ministère de l'Education a invité le réseau des organismes populaires à se concerter sur les services à rendre à la population analphabète de la province. Ainsi, il existe des tables régionales et inter-régionales à travers la province. Malheureusement, il ne nous a pas été possible, faute de temps, d'explorer les activités de ces intervenants en alphabétisation. "Alors que les commissions

---

13. Extrait de Aperçu de la recherche-action sur l'alphabétisation des fracophones au Canada, Andrée Boucher, I.C.E.A., p. 6, 1989.

14. RGPAQ, Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec et ses groupes membres, mars 1987, vol. II p. 70.

scolaires ont vu un déplafonnement de leur budget pour l'alphabétisation en 1985-86, le programme OVEP lui était encore sous le coup d'un moratoire fermant l'accès aux nouveaux groupes. Par ailleurs, les participants reçoivent des allocations d'aide sociale supplémentaires lorsqu'ils suivent des cours dans des commissions scolaires alors que nos participants n'y ont pas droit pour une même formation" constate une formatrice en alphabétisation.

II - FONDEMENTS DE L'ALPHABETISATION

PROBLEME SOCIAL OU PROBLEME SCOLAIRE

Ces deux aspects de l'alphabétisation sont intrinsèquement liés parce que le facteur "niveau de scolarité" sert de mesure, de balise à l'estimation de l'analphabétisme. Toutefois, une personne scolarisée peut très bien être analphabète fonctionnelle tandis qu'une personne peu scolarisée ne l'est pas: cela dépend d'un certain nombre de conditions qui a permis à la personne de s'intégrer ou non dans son milieu social.

Quand nous avons posé la question, à savoir si l'analphabétisme était un problème scolaire ou social, toutes les personnes rencontrées ont été unanimes à dire que ce problème était social. Un professeur envoie un étudiant consulter un orthopédagogue parce qu'il croit détecter un problème d'apprentissage, est-ce que le problème est social ou scolaire lorsque l'orthopédagogue découvre que l'étudiant ne déjeune tout simplement pas le matin et qu'il a faim? A quel moment le problème devient-il social? Où se situe la ligne de démarcation? D'autre part, à l'heure où les changements technologiques viennent modifier les habitudes de travail, une des conséquences, contrairement à ce que l'on pourrait penser, est d'augmenter la quantité d'actes d'écriture et de lecture. Ceux et celles qui éprouvent de la difficulté à lire et écrire seront directement touchés et par conséquent écartés, marginalisés. Lorsque l'on

a demandé aux membres du jury de Southam News d'élaborer des critères d'identification des personnes analphabètes, ils ont dû choisir des critères sociaux (faire un chèque, lire un compte de téléphone, etc.).

> "Le nombre d'années de scolarité est une mesure indirecte du degré d'alphabétisation. Il ne nous renseigne pas immédiatement sur la difficulté ou l'incapacité de lire ou d'écrire..."[15]

L'analphabétisme est intrinsèquement lié à un ou des manques dans la formation de base, l'ensemble des connaissances nécessaires pour accomplir ses rôles sociaux. Un consensus général existe à ce sujet.

M. Michael Fox de Plan (Push Literacy Action Now) des Etats-Unis déclare: "Ninety-five per cent of the literacy programs in this country aren't addressing the problems that cause illiteracy". "They're oriented to changing the individual, not the system. They're defining the problem as an educational problem, rather than political, social and economic". The Gazette, le 15 septembre 1987.

---

15. Robert Maheu, Claude Saint-Germain, L'alphabétisme au Québec, Résultat d'un sondage, Ministère de l'Education, 1984, in Alpha 88.

faire. La pédagogie proposée est non directive et centrée sur l'étudiant et son milieu de vie. L'approche est surtout syllabique mais l'image est beaucoup utilisée comme support aux apprentissages proposés.

4. De l'écoute à la lecture... et jusqu'à l'écriture. La démarche propose des exercices d'audition et de syllabation puis une initiation progressive à la grammaire. Cette méthode semble être la plus connue et aussi la plus ancienne.

5. Lire, écouter, parler, écrire. Cette méthode produite à la commission scolaire de Chambly utilise les thèmes comprenant le travail, les loisirs, la maison, le milieu urbain.

Ces méthodes et approches tendent à transposer le modèle scolaire à de nouveaux étudiants adultes. Au niveau des groupes populaires, les approches pédagogiques diffèrent. L'homogénéité est moins évidente et le dénominateur commun réside dans l'analyse du milieu de vie et l'insertion des analphabètes dans un projet de groupe.

PROGRAMMES ET EXPERIENCES

La Fédération des Travailleurs de l'Ontario vient de mettre sur pied un programme de formation de base - B.E.S.T. - Basic Education for Skills Training (Formation de base à l'apprentissage) pour les employés du Château Laurier à Ottawa. Apprendre à mieux lire, écrire, parler et compter. Quatre heures de cours sont offerts par semaine. Ils sont donnés avant le quart de travail (de 7 à 9) ou après (de 15h30 à 17h30). L'employeur paye deux heures de cours avec l'entente que les participants suivront deux heures de cours de plus, en dehors des heures de travail. Selon Steve Watson, le directeur de l'éducation, il y a déjà une liste d'attente de 30 personnes.

Du côté de la CECM, on cherche à enrayer le plus possible l'analphabétisme en créant différents programmes et projets. En plus d'être affiliés à différents groupes populaires en alphabétisation, la commission scolaire a mis sur pied un programme qui s'appelle "J'apprends avec mon enfant" qui vise à jumeler parent et enfant à l'apprentissage du français. L'analphabétisme a tendance à se reproduire de génération en génération; si le parent est analphabète, l'enfant aura des difficultés d'apprentissage et aura de fortes chances à devenir analphabète.

III - REGARDS PROSPECTIFS

CONCERTATION

Comme nous venons de le voir, les différents intervenants rencontrés sont non seulement sensibles et ouverts à l'analphabétisme mais ils se préparent chacun de leur côté à élaborer des plans d'action pour l'année internationale de l'alphabétisation. Non complètement définis et articulés, ces plans d'action visent tous à rejoindre directement les personnes concernées, les analphabètes. Mme Désilets de l'ICEA soulignait "Il ne faut pas manquer notre coup, il ne faut pas faire de l'année internationale un "show" mais bien la démonstration que l'analphabétisme n'est plus un problème tabou". Il faut en parler et beaucoup, c'est ce qui ressort dans toutes les entrevues que nous avons effectuées.

A cet effet, le besoin de concertation est là, et il se situe au niveau de:

1. échanger de l'information;
2. cerner la problématique;
3. discuter des moyens privilégiés pour enrayer l'analphabétisme;
4. partager les différents calendriers d'activités.

De plus, tous sont d'accord pour que Centraide joue un rôle dans le dossier. Plusieurs personnes nous ont dit que le leadership devrait être assumé par le MEQ et que Centraide peut jouer un rôle à plusieurs niveaux et de multiples façons. Son implication doit être définie par Centraide lui-même.

LA PLACE DES BENEVOLES

La participation des bénévoles à l'alphabétisation est surtout une pratique courante chez les anglophones. En effet, plusieurs formules invitent les bénévoles à joindre leurs efforts dans la programmation de la formation de base des adultes: le tutorat, formule qui permet à un analphabète d'être suivi par un intervenant. The United Way/Plus Task Force of Allegheny County de Pittsburg a mobilisé la communauté afin de combattre l'analphabétisme. Des bénévoles se sont impliqués dans ce projet favorisant ainsi des approches pluralistes et des méthodes pédagogiques variées. Plus de 2100 personnes, des étudiants, des tuteurs et des bénévoles en alphabétisation se sont joints au programme qui a été un succès. Cette expérience a eu des effets positifs sur la communauté locale et il y a même des entreprises qui ont demandé à United Way d'identifier des professionnels en alphabétisation pour qu'ils puissent réécrire plus clairement certains de leurs documents promotionnels.

A Saint-Jean-sur-Richelieu, "La Porte Ouverte" recrute d'anciens professeurs à la retraite pour dispenser une formation en alphabétisation. Les groupes se composent de 6 à 10 personnes, provenant du milieu de l'industrie, de jeunes décrocheurs et qui ont tous l'objectif de développer des habiletés au niveau de la lecture et de l'écriture. Selon Serge Wagner

PROJETS POUR L'ANNEE INTERNATIONALE DE L'ALPHABETISATION

Gouvernement Fédéral

De concert avec le gouvernement fédéral, le gouvernement du Québec mettra sur pied un centre d'information qui fournira des renseignements et de la documentation sur l'alphabétisation aux citoyens désireux d'apprendre à lire et à écrire. Ce service servira aussi aux associations communautaires et aux professionnels de l'alphabétisation.

Dans le discours du trône, le 1er octobre 1986, le gouvernement s'engageait dans ces termes:

> "... work with the provinces, the private sector, and voluntary organizations to develop resources to ensure that Canadians have access to the literacy skills that are the prerequisite for participation in our advanced economy".

Gouvernement Provincial

Au moment où nous avons effectué cette recherche exploratoire, nous n'avons pu obtenir de renseignements précis concernant les intentions du gouvernement provincial en alphabétisation. Nous avons appris que le MEQ prévoit certaines actions qui devraient être annoncées sous peu. En voici quelques-unes:

1. évaluer la clientèle analphabète et proposer un plan triennal.

2. mettre en place un comité consultatif provincial en alphabétisation pour évaluer les développements, proposer les ajustements requis et préparer un état de situation annuel.

3. soutenir le réseau des organismes autonomes impliqués en alphabétisation.

Nous n'avons pu obtenir d'autres détails concernant les intentions du gouvernement provincial.

Groupes populaires

Dans le cadre de l'année internationale de l'alphabétisation, des projets sont en élaboration dans les groupes populaires. Vidéos, journaux, affiches et autres sont au menu. D'autres activités surgiront au courant de l'année, mais à ce moment de notre exploration nous ne pouvons élaborer. Beaucoup d'organismes sont dans l'attente de subventions des instances gouvernementales.

Groupe de Travail International sur l'Alphabétisation

Ce groupe de travail, reconnu par l'UNESCO, a été fondé en 1988 afin d'assurer le succès de l'année internationale de l'alphabétisation.

Les objectifs de ce groupe sont:

1. la sensibilisation du public aux problèmes de l'analphabétisme.

2. le renforcement des réseaux de l'alphabétisation existants et la création de nouveaux réseaux.

3. l'encouragement d'un "Grand débat" sur la nature du problème et de ses solutions.

4. l'encouragement de la recherche et de l'évaluation.

Le GTIA s'est donné ces objectifs afin d'assurer que l'année internationale ait un impact positif au niveau de la base populaire, parmi les intervenants et les apprenants de l'alphabétisation à travers le monde. Outre ces objectifs, le GTIA veut que l'année internationale soit le début de 10 années d'efforts intensifs pour réduire l'analphabétisme dans le monde.

QUELQUES QUESTIONS

En dehors des statistiques et des chiffres démontrant une situation pour le moins étonnante, l'analphabétisme soulève certaines questions.

Dans une société fortement industrialisée et bien installée dans la phase de post-industrialisation, qui a permis de fonder des infrastructures et d'établir des institutions hautement perfectionnées et raffinées, il y a lieu de se demander si nous, en tant que société, n'avons pas oublié quelque chose en cours de route. Comme si le fait d'écrire, de lire et de compter était tellement acquis et imprégné en chacun de nous, presqu'un instinct, que nous avons peine à concevoir qu'il y a dans notre entourage des gens qui sont analphabètes. Dans le métro, l'annonce orale des stations de métro s'adresse aux analphabètes et à ceux qui ont des problèmes visuels...! Il est parfois difficile d'imaginer toute la place qu'occupe l'écriture, la lecture et le calcul dans le quotidien.

Les causes de la problématique de l'alphabétisation ne sont pas toujours faciles à identifier et rendent l'ensemble de la question complexe. En voici quelques-unes:

- des troubles d'apprentissage responsables d'un retard et par conséquent d'une marginalisation.

- des déficiences mentales mal diagnostiquées donc des individus mal orientés; en milieu scolaire, les personnes qui ont un handicap intellectuel léger participent aussi aux activités d'alphabétisation.
- un isolement social qui empêche une prise de conscience collective entraînant un sentiment de non-appartenance et d'inadaptation à l'environnement immédiat.
- le dépistage inadéquat de ces difficultés par le système scolaire.
- les conditions socio-économiques et socio-affectives.

Ainsi, dans la perspective de formation des analphabètes, il devient important de développer des outils appropriés et de tenir compte de ces spécificités. On n'alphabétise pas de la même façon des Québécois francophones et des groupes allophones. Voilà, brièvement le constat pédagogique reconnu par les formateurs et formatrices en alphabétisation. La démarche de l'alphabétisation des adultes soulève un ensemble de questions d'ordre pédagogique et andragogique.

La réglementation de l'assurance-chômage incite les prestataires à améliorer leurs habiletés et compétences dans des domaines bien spécifiques. Cependant, les cours de formation de base ne sont pas inclus dans ces programmes. Ce pourrait être un objectif pour l'année internationale en alphabétisation.

Tous ne s'entendent pas sur la mesure de l'analphabétisme mais il est, cependant, deux points sur lesquels il y a consensus:

1. l'analphabétisme n'est pas un phénomène qui disparaît définitivement avec la scolarisation.
2. l'absence de données fiables sur les personnes analphabètes ne saurait empêcher l'action.

Ces éléments de réflexion peuvent nous conduire à regarder d'autres pistes et ainsi alimenter Centraide Montréal dans sa réflexion.

Les différentes plates-formes d'intervention dont disposent Centraide Montréal, la campagne de financement, la conférence annuelle des organismes, le bassin de bénévoles provenant de multiples secteurs, l'ensemble de ses organismes sont autant d'instances où des gens et des idées ne demandent qu'à germer.

Une consultation, même informelle, saurait fournir beaucoup d'éléments à un comité en alphabétisation et favoriser des orientations riches en actions concrètes.

L'implication de Centraide Montréal dans ce dossier signifie, à notre avis, une ouverture de la part d'un intervenant important considérant l'analphabétisme comme un problème social et non plus un problème de scolarisation. De plus, cette implication est souhaitée par les autres intervenants.

Les organismes subventionnés par Centraide produisent souvent un journal ou quelques documentations écrites pour leurs membres. Ces instruments pourraient être utilisés afin d'identifier, dans leur réseau, des analphabètes et les référer ou les aider à enclencher une démarche de formation de base. Cette pratique n'est pas courante dans les organismes.

Une équipe "volante" de formateurs ou de formatrices provenant des groupes populaires ou du réseau scolaire, pourrait à l'occasion de l'année internationale, dispenser une formation de base pour les analphabètes de ces organismes.

"Si nous acceptons que l'analphabétisme relève d'une formation de base, celle-ci exige nécessairement la coordination des ressources, la concertation des intervenants, la participation des adultes et l'harmonisation de toutes les politiques sociales".[19]

Ainsi, Centraide se préoccupant de politiques sociales pourrait se joindre à des actions concrètes, à des concertations et des consultations avec d'autres intervenants du milieu.

---

19. "Apprendre: une action volontaire et responsable". Commission d'étude sur la formation des adultes, p. 16, 1982.

Centraide peut être un agent favorisant le dialogue avec des partenaires des entreprises privées et des organismes qu'elles subventionnent pour que des actions concertées s'entament.

Dans le dossier de l'alphabétisation, il y a beaucoup à faire; des recherches au développement de l'instrumentation, le recrutement, le changement des perceptions, etc. Centraide Montréal peut y trouver sa place!

IV - POINTS DE VUE

Ministère de l'Education

M. Jean-Paul Hautecoeur
Chercheur

Parler d'analphabétisme avec M. Hautecoeur c'est s'introduire dans un univers qu'il connaît bien. "L'analphabétisation fait référence à l'analphabétisme et plus globalement à la culture analphabète, tandis que l'alphabétisation c'est l'intervention, une compréhension de l'analphabétisme. Pour moi, la formation professionnelle fait référence à des problèmes d'analphabètes". C'est dans ces termes qu'il perçoit la question et selon lui, les choses commencent à changer de ce côté. En 1982, lorsque la commission Jean a dénoncé la marginalisation de l'analphabétisme, le MEQ a commencé à réfléchir et en 1984, il a introduit le principe de l'enveloppe ouverte, c'est-à-dire que l'argent est disponible dès qu'il y a une inscription à un cours en alphabétisation. Selon M. Hautecoeur, ce changement est "le passage du marginal à l'intégration administrative d'un programme. Le principe de l'enveloppe ouverte a intégré l'alphabétisation dans le système d'éducation". Outre cet aspect, M. Hautecoeur perçoit l'analphabétisme comme un problème de croissance compte tenu de la technologie, de l'organisation du travail qui change et des exigences de la productivité. Les analphabètes se retrouvent dans un contexte de pauvreté culturelle. "La culture populaire est une culture orale, ce qui favorise l'analphabétisme", dit-il.

Lorsque nous lui parlons des besoins les plus urgents, il cible tout de suite les groupes populaires et leurs interventions, les outils, les recherches. Dans le monde du travail, il y a beaucoup de choses à faire, il y a un grand besoin de support et l'état devrait s'y intéresser un peu plus.

"La génération montante en est une de visuelle, elle n'écrit plus, il faudra donc se poser des questions sur les valeurs de l'écriture..." Plus loin, il estime qu'un autre aspect du problème c'est l'après alpha ou le suivi, "... ça n'existe pas au MEQ et c'est dommage". Quant au bénévolat, il ne s'étend pas trop sur le sujet et s'empresse de dire qu'il ne faut pas l'institutionnaliser.

Les intentions du MEQ pour l'année internationale de l'alphabétisation ne sont pas encore communiquées mais dit-il "... il y aura sûrement un plan d'action".

Il est ouvert à l'idée que Centraide veuille s'impliquer dans le dossier et que d'autres partenaires s'intéressent à la question. "Il faut créer des lieux, il y a un manque d'implication de la société et à part le MEQ et le RGAQ, il n'y a pas d'autres interlocuteurs". M. Hautecoeur voit Centraide comme un intervenant qui pourrait chercher des lieux où se vit l'analphabétisme, financer des projets, produire du matériel pour les formateurs et encore bien d'autres choses. Il termine en soulignant que "la concertation des partenaires sociaux est une excellente idée".

Commission des écoles catholiques de Montréal

Service de l'éducation des adultes

M. Fernand Benoît
Responsable du dossier de l'alphabétisation

"L'analphabète est la personne qui ne possède pas les habiletés de base pour être autonome dans la vie. Lorsqu'elle ne peut utiliser ni comprendre les quatre opérations en arithmétique, elle devient très dépendante". Ce sont les termes utilisés par M. Benoît pour définir et caractériser l'analphabète. "Dans la société québécoise, les hommes sont les plus touchés, viennent ensuite les Haïtiens, les Latino-Américains, les Asiatiques, mais", s'empresse-t-il d'ajouter, "nous ne pouvons catégoriser l'analphabétisme de cette manière. Les personnes analphabètes se retrouvent dans des contextes socio-économiques pauvres, voilà ce qu'il faut retenir". Pour la CECM, les personnes analphabètes fonctionnelles sont celles qui ont moins d'une 9e année et les personnes analphabètes complètes sont celles qui ont moins d'une 5e année. "Evidemment, ces critères sont des repères pour décrire ce qu'est l'analphabétisme car il est possible de rencontrer une personne qui n'a pas complété une 5e année mais ses expériences de vie et de travail l'ont amenée à lire et à écrire; cette personne n'est pas analphabète". M. Benoît insiste pour dire que l'analphabétisme est un problème majeur pour la CECM où les plus grands absents sont les analphabètes eux-mêmes. "Ils nous est très difficile de les rejoindre, de les motiver. Nous avons mis sur pied un programme J'apprends avec mon enfant qui donne en ce moment des résultats intéressants". Quant à venue des bénévoles en alphabétisation, M. Benoît n'y voit pas d'objection mais il nous rapporte une expérience dont les résultats n'ont pas été tout à

fait concluants. "Nous avions des bénévoles qui soutenaient l'intervention des formateurs en supportant les analphabètes dans leurs exercices. Tout allait bien au début mais un jour, les bénévoles ont voulu devenir formateurs et nous avons cessé l'expérience parce que cela créait des problèmes avec les conventions collectives".

La CECM a des projets pour l'année internationale de l'alphabétisation. Il y aura des activités pour impliquer les apprenants, des concours d'affiches et le rodage du "Guide d'intervention sur mesure en formation de base".

Lorsque nous abordons la question de la concertation, M. Benoît se réjouit. "A l'automne 89, nous organisons un séminaire qui portera sur l'Analphabétisme en milieu de travail. Le milieu syndical et le communautaire y participeront, Centraide pourrait très bien être de la partie", conclut-il.

De plus, M. Benoît croit que "Centraide pourrait aller chercher l'expertise des groupes qui font de l'alphabétisation; aussi, Centraide pourrait se joindre à la CECM dans différents projets: établir un réseau d'intervenants, créer un événement commun ou autres. Il faudrait y réfléchir ensemble".

Commission Scolaire de Chambly

Service de l'Education des Adultes

Mme Colette Racicot
Responsable du dossier en alphabétisation

Pour Mme Racicot, l'analphabétisme est lié à des problèmes d'apprentissage et "ici nous les dépistons dès le pré-secondaire". Toute la démarche de l'alphabétisation de la commission scolaire consiste "... à conduire les dysfonctionnels vers les Sec. 1 et 2". Mme Racicot souligne le contexte scolaire où dit-elle "dans la classe de 30 il y en a toujours qui n'apprennent pas, c'est tout à fait compréhensible". Elle parle de l'analphabétisme comme étant un problème qui touche surtout les jeunes et elle observe depuis 10 ans qu'il est en recrudescence. "Ici à la commission scolaire, nous sommes outillés que pour l'académique, les jeunes nous arrivent en disant qu'ils veulent un secondaire". De plus, elle est affiliée à quatre groupes du milieu: Iota - Boîte à lettres - Café chrétien - l'Entraide chez-nous. Il y a des semi-bénévoles formateurs qui travaillent avec 5 ou 6 personnes. Le Café chrétien travaille surtout avec des ex-détenus.

Pour recruter les analphabètes, la commission scolaire dispose de deux moyens: la brochure du service de l'éducation des adultes distribuée sur tout le territoire couvert par la commission scolaire et le bouche à oreille. "Nous rejoignons 400 personnes par année dont 56% ont moins de 31 ans". (Voir tableau en annexe IV).

En ce qui concerne les projets pour l'année internationale de l'alphabétisation, Mme Racicot est dans l'attente des directives du MEQ et selon elle, il faudrait une campagne à l'échelle provinciale: développer l'intégration des jeunes en milieu de travail. "Il faut en parler, pas à Radio-Québec mais au canal 10...".

L'idée d'une concertation des principaux intervenants serait "une richesse inouie et Centraide pourrait très bien jouer un rôle au niveau de l'information, de l'identification des besoins en alpha, de communiquer avec ses organismes et de développer un plan d'action, d'investir des sommes d'argent en recherche, subventionner des projets en alphabétisation... et la liste pourrait s'allonger si on s'y mettait..."

Regroupement des Groupes Populaires en Alphabétisation du Québec

Mme Louise Miller
Coordonnatrice

Au moment de notre visite au RGPAQ, c'est en pleine effervescence que nous avons retrouvé les permanents en train de préparer la conférence de presse du 2 mars annonçant l'année internationale de l'alphabétisation. "En 1982-83, on pensait (les gouvernements et les intervenants sociaux) que l'analphabétisme était un problème marginal, mais depuis 1984, on pense que c'est un problème social, non propre au Québec mais à l'ensemble des pays industrialisés". C'est dans ces termes que Mme Miller nous parle de l'évolution de la perception de l'analphabétisme. En 1960, lorsqu'une personne avait moins d'une 4e année, elle était considérée analphabète, en 1982 une personne analphabète possède moins d'une 9e année et en 1989, la scolarité se situe en bas d'une 12e année. Mme Miller spécifie que ces données proviennent des canadiens anglophones et qu'elles illustrent assez bien la réalité. Au Québec, il y a plus de 750,000 analphabètes et le total des personnes rejointes se chiffre à 25,000. Il faut donc faire des campagnes de sensibilisation, développer des lieux multiples en alphabétisation: lieux de travail, mouvements sociaux, etc. Pour contrer l'analphabétisme, il faut en plus de démystifier l'analphabétisme, que le gouvernement assume un leadership en éducation des adultes et au niveau des jeunes, augmenter les ressources dans le réseau public et autonome, donner des congés en milieu de travail pour la formation de base.

En ce qui concerne le bénévolat, Mme Miller pense que les groupes ont beaucoup plus besoin de permanents que de bénévoles pour alphabétiser et que les groupes n'ont pas les moyens d'encadrer les bénévoles. "Souvent des bénévoles nous appellent après une émission de télévision pour nous offrir leurs services, mais nous n'avons pas de moyens pour les encadrer".

Elle voit l'implication de Centraide au niveau de la sensibilisation des organismes subventionnés, favoriser des projets spéciaux dans les groupes et organismes, assumer un rôle d'information. "Oui, Centraide pourrait s'impliquer dans le processus de concertation déjà enclenché mais c'est au MEQ d'en assurer le leadership".

Le Regroupement compte près de 40 organismes et 150 formateurs et formatrices à travers la province et beaucoup de projets sont en train de s'articuler: production d'affiches et de journal, présentation de vidéos dans les Caisses populaires le 1er de chaque mois pour sensibiliser les assistés sociaux à la question et aux services qu'offrent les groupes d'alphabétisation, théâtre de rue avec la population, etc.

Organisation Populaire des Droits Sociaux

Mme Lucie Bastien, coordonnatrice

Mme Jocelyne Gamache, formatrice

Cet organisme subventionné par Centraide ne fait pas d'alphabétisation proprement dit parce que leurs objectifs, malgré qu'ils relèvent de l'éducation populaire, ne visent pas à alphabétiser leurs membres. Il arrive parfois que les permanents réfèrent des personnes à des groupes d'alpha "... mais pour en arriver là, il nous faut apprivoiser la personne, ce qui est très long...".

Au moment où nous avons visité cet organisme, les membres et les permanents étaient bien plus préoccupés à développer des arguments pour contrer la loi de la réforme de l'aide sociale qu'à parler d'analphabétisme. "Déjà que les assistés sociaux ont de la difficulté à assumer leur condition, imaginez si en plus, nous devons leur faire prendre conscience qu'ils sont analphabètes..."

L'OPDS rejoint de 4 à 5,000 personnes, il y a 4 locaux dans l'est de Montréal et ils produisent un journal mensuellement. Les articles sont écrits par les membres et bien souvent, les permanents doivent corriger, voire réécrire, l'article au complet. "Nous gardons les mots-clés et nous refaisons l'article. Avant de le publier, nous le montrons à la personne qui l'a écrit pour obtenir son consentement". Cette pratique fait partie du quotidien et à chaque mensuel, nous devons corriger, reformuler, rephraser les articles que produisent nos membres. (Voir en annexe V, articles écrits par des membres).

Des projets spéciaux? "Pour l'instant nous n'en avons pas mais nous soulignerons sûrement l'année internationale de l'alphabétisation en 1990". En ce moment, l'OPDS se préoccupe de la loi de la réforme de l'aide sociale, les enjeux et la compréhension pour leurs membres.

Conseil du Patronat du Québec

M. Jacques Garon
Directeur de la recherche

Selon M. Garon, l'analphabétisme au Québec est un problème qui ressort de plus en plus dans les entreprises. "Vous savez, 92% des PME au Québec sont des entreprises de moins de 20 employés, alors comment voulez-vous que les employeurs, même avec toute la bonne volonté du monde, puissent se préoccuper d'alphabétisation chez leurs employés. Les PME n'ont pas d'argent pour ce genre de problème". Le Conseil du Patronat est d'accord pour que le gouvernement favorise la formation de base en entreprises mais les priorités du Conseil se situent en ce moment au niveau de la réforme de l'enseignement professionnel. Les employeurs se préoccupent beaucoup des exigences au niveau technique. M. Garon reconnaît que l'analphabétisme est un grave problème dont il faut s'occuper "... souvent, des employeurs me disent combien il est difficile d'obtenir un rapport écrit de deux pages. Le travailleur arrive à l'écrire mais c'est à n'y rien comprendre".

Une concertation des principaux intervenants en alphabétisation intéresserait le Conseil du Patronat et M. Garon accepterait de s'asseoir à cette table; il verrait comme premier objectif celui de tenter de faire le point sur la situation actuelle et d'en faire une publication.

Lorsque nous lui avons demandé comment il voyait le rôle de Centraide dans ce dossier, M. Garon s'est empressé de dire que Centraide pourrait faire des représentations dans les différents ministères, faire des recherches auprès de sa clientèle pour identifier les analphabètes, sensibiliser le plus possible

les gens et vérifier la corrélation entre l'augmentation de la clientèle de Centraide et l'analphabétisme.

Lors d'une conversation avec M. Bourbeau, ministre de la main-d'oeuvre et de la sécurité du revenu, celui-ci aurait dit à M. Garon que 36% des assistés sociaux sont analphabètes.

Fédération des Travailleurs et des Travailleuses du Québec

Mme Johanne Deschamps
Responsable des services de l'éducation

D'emblée, Mme Deschamps nous assure que la question de l'analphabétisme est un de ses dossiers prioritaires et qu'une demande de subvention au Secrétariat national à l'alphabétisation est déjà en route. Cette implication de la part de la FTQ fait suite aux résultats d'un sondage téléphonique auprès des directions syndicales. La centrale syndicale représente 450,000 membres provenant de multiples secteurs: automobile, commerce, débardeurs, boulangerie, chemin de fer, construction, fabrication, métallurgie, etc. En octobre 1988, la FTQ obtient les résultats suivants, après un sondage téléphonique auprès de 44 directions représentant 91.5% du membership de la FTQ.

a) 57% des directions syndicales estiment qu'il y a un problème d'analphabétisme chez leurs membres.

b) 27% considèrent qu'il n'y a pas de tel problème.

c) 16% disent ignorer s'il y a analphabétisme ou non.

Les membres manifestent de l'intérêt pour la mise sur pied d'un programme d'alphabétisation par la FTQ. Le sondage note qu'il n'existe aucun programme chez les affiliés.

Depuis cette constatation, la FTQ a décidé de préparer un programme d'alphabétisation et d'embaucher des formateurs. "Cette réflexion et ces décisions nous sont venues à partir de trois constatations", souligne Mme Deschamps.

1. La conjoncture du marché du travail: les changements technologiques impliquent nécessairement une augmentation de la lecture et de l'écriture. La robotisation exige un minimum d'habiletés à la lecture. "Il faut être capable d'identifier le bouton à presser, ce n'est pas évident!"

2. Le libre-échange nous amène à être plus compétitif, donc à lire et à écrire beaucoup plus.

3. La fermeture des industries dans l'est de Montréal. C'est là que la FTQ découvre que l'analphabétisme est très présent. En effet, au moment de reclasser les employés victimes des fermetures des industries, la FTQ constate la présence d'analphabètes...!

Mme Deschamps met en relief le fait que l'analphabétisme touche surtout les gens du secteur secondaire, les métiers non spécialisés (emballage, assemblage, usinage, chaîne de montage, etc.). On y trouve surtout des analphabètes de retour. "Lorsque nous voulons les reclasser dans le secteur des services, nous découvrons le degré d'analphabétisme". De plus, Mme Deschamps nous fait remarquer que pour obtenir leurs cartes de compétences, de plus en plus de peintres demandent à passer leur examen verbalement".

Voici les priorités de la FTQ dans ce dossier:

- Sensibiliser les directions syndicales
- Développer des programmes
- Recruter
- Négocier des ententes avec les employeurs: congé-éducation

La FTQ est d'accord pour qu'il y ait une concertation des différents partenaires sociaux et que cesse l'ignorance du problème. Elle voit l'implication de Centraide dans ce dossier

au niveau de ses organismes en établissant un programme visant des actions directes et concrètes à l'élimination de l'analphabétisme.

Institut Canadien d'Education des Adultes

Mme Esther Désilets, directrice

Mme Andrée Boucher, chercheure

Pour l'I.C.E.A., c'est un dossier prioritaire. Des projets en route: d'abord une recherche-action sur l'alphabétisation des francophones au Canada, en collaboration avec la Fédération des Francophones Hors-Québec. Cette recherche permettra de dégager des pistes de travail à la veille de l'année internationale de l'alphabétisation. De plus, un Forum est en train de se mettre sur pied et doit avoir lieu vers le mois de novembre 1990. Ce forum est organisé par la CEQ (Centrale des enseignants du Québec), ICEA (Institut canadien d'éducation des adultes) et RGAQ (Regroupement des groupes en alphabétisation du Québec) et vise à regrouper les syndicats, les groupes populaires, le monde du travail, les ministères et tous les partenaires sociaux intéressés à débattre des droits des personnes en alphabétisation. Un des objectifs de ce Forum est d'enrayer l'analphabétisme d'ici l'an 2000.

Selon Mme Désilets, le nombre d'analphabètes est en croissance parce que les exigences du marché du travail s'accroissent et il devient de plus en plus difficile de cacher "son analphabétisme". Elle souligne aussi la relation entre la condition économique et l'analphabétisme. "Avez-vous remarqué", dit-elle, "il n'y a pas d'analphabète à Westmount?" Les besoins les plus urgents dans ce domaine sont:

- Rejoindre le plus d'analphabètes possible
- Mettre en place des mécanismes d'intervention

En novembre 89 se tiendra un séminaire pan-canadien au niveau des francophones afin d'établir:

- Les priorités en alphabétisation
- La place des francophones dans le dossier
- La mise sur pied d'un réseau en alphabétisation

Mme Désilets croit que Centraide peut jouer un rôle important dans la poursuite des objectifs du Forum. "Nous voulons développer des collaborations alors si Centraide décide d'embarquer, nous serions très heureux".

Dans quelques mois sortira la recherche-action de Mme Andrée Boucher et elle nous a permis de reproduire deux tableaux dans la recherche exploratoire. (Voir annexe VI).

Radio-Québec

Chefs de projet à Radio-Québec

Mme Céline Lavoie

M. Gérald Bourbeau

Radio-Québec est en train de monter une série d'émissions portant sur la question de l'analphabétisme. Une série de 36 émissions diffusées hebdomadairement. Chaque émission comportera une dramatique dans le but de sensibiliser le public au thème soulevé et l'autre partie de l'émission visera des objectifs d'instrumentation afin de déclencher chez les personnes analphabètes et le grand public, un processus d'apprentissage autonome.

Le postulat de base des deux chefs de projet est que les exigences de la société augmentent, ce qui a pour effet d'accroître la présence de l'écriture dans le quotidien. La question de l'analphabétisme est tabou dans notre société et il faut arriver à en parler; c'est ce que vise la série d'émissions. Il y aura des textes d'actualité expliqués, des exercices que le public pourra faire à la maison, des jeux-questionnaires et bien d'autres activités contenues dans le projet. "Nous comptons rendre public l'ensemble du projet d'ici quelques mois et Centraide sera invité à visionner un projet pilote". De plus, pendant l'année internationale de l'alphabétisation, nous escomptons obtenir une ligne téléphonique dans une station de radio où les gens pourront poser des questions à différents intervenants. Aussi, nous irons chercher la collaboration des groupes populaires pour qu'ils organisent des groupes d'écoute de la série d'émissions en alphabétisation des adultes. Présentement, nous sommes à la recherche d'un réseau

pour diffuser les informations que nous possédons concernant la série. "... nous aimerions bien voir Centraide s'impliquer dans le projet...! Nous sommes ouverts à toutes discussions...".

CONVERSATION TELEPHONIQUE

La Presse

Mme Céline Landry
Responsable des dossiers en éducation

Depuis quelques années, La Presse organise des ateliers sur l'utilisation du journal en formation de base. Ces ateliers s'adressent aux formateurs et formatrices afin de fournir des idées d'activités et des stratégies et d'aider les étudiants à utiliser le journal pour réaliser des apprentissages. (Voir annexe VII).

Notre conversation téléphonique a consisté essentiellement à échanger sur l'année internationale de l'alphabétisation et des différentes activités en vue. La Presse a l'intention de souligner l'année 1990 de façon particulière; "... on songe entre autres à une ligne ouverte à La Presse où les gens pourraient parler de leurs problèmes avec l'écrit. Aussi, nous pensons à préparer un guide d'activités pour analphabètes, guide qui s'adresserait aux formateurs et formatrices. Nous avons d'autres projets mais nous ne pouvons en parler pour l'instant".

Lorsque nous lui avons demandé comment elle recevait l'idée d'une concertation avec la participation de Centraide, elle s'est dit tout à fait d'accord et La Presse serait intéressée à ce genre de projet.

BIBLIOGRAPHIE

Bergman, Catherine, La lutte contre l'analphabétisme, in Sélection du Reader's Digest, no. 455, mai 1985, pp. 120-130.

Hautecoeur, Jean-Paul, Alpha 82, 1982.

Hautecoeur, Jean-Paul, Alpha 86, 1986.

Hautecoeur, Jean-Paul, Alpha 88, 1988.

Hautecoeur, Jean-Paul, Alphabétisation et analphabétisme au Québec, Editeur officiel, 1978.

Le Devoir, 8.09.88, p. 3, 11.

Demers, Dominique, "Les éclopées de l'alphabet", in Châtelaine, juin 1988, pp. 60-71.

Le Devoir, 10.09.87, p. 4.

Le Devoir, 27.04.87, p. 9.

Le Soleil, 8.09.87, p. A1.

Guide d'intervention sur mesure en formation de base, édition préliminaire, Ministère de l'éducation, Québec, juin 1987.

Boucher, Andrée, Aperçu de la recherche-action sur l'alphabétisation des francophones au Canada, Institut Canadien d'éducation des adultes, mars 1989.

Pour une démocratisation de l'éducation des adultes, Institut Canadien d'éducation des adultes, Editions coopératives Albert Saint-Martin, 1981.

Adult illiteracy, a study in community problem solving, The United Way of Allegheny County, Pittsburg, April 1987.

Notes pour une allocution du premier ministre Brian Mulroney sur l'alphabétisation, Casa Loma, Toronto, le 8 septembre 1988.

Le coût de l'analphabétisme au Canada, Canadian Business Task Force on Literacy, février 1988.

Document d'orientation sur le développement de l'alphabétisation en milieu scolaire, Direction générale de l'éducation des adultes, le 23 novembre 1987.

Apprendre: une action volontaire et responsable, Enoncé d'une politique globale de l'éducation des adultes dans une perspective d'éducation permanente. Commission d'étude sur la formation des adultes, 1982.

Revue de presse sur l'analphabétisme, The Gazette, septembre 1987.

Broken Words, "why five million Canadians are illiterate?", A Special Southam Survey.

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

1. Ministère de l'Education
   M. Jean-Paul Hautecoeur
   Chercheur en alphabétisation

2. Commission des Ecoles Catholiques de Montréal
   M. Fernand Benoît
   Responsable du dossier de l'alphabétisation

3. Commission Scolaire de Chambly
   Service de l'Education des Adultes
   Mme Colette Racicot
   Responsable du dossier de l'alphabétisation

4. Regroupement des Groupes en Alphabétisation au Québec
   Mme Louise Miller
   Coordonnatrice générale

5. Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec
   Mme Johanne Deschamps
   Responsable des dossiers en éducation

6. Institut Canadien d'Education des Adultes
   Mme Esther Désilets, directrice
   Mme Andrée Boucher, chercheure

7. Conseil du Patronat du Québec
   M. Jacques Garon
   Directeur de la recherche

8. Organisation populaire des droits sociaux
   Mme Lucie Bastien, coordonnatrice
   Mme Jocelyne Gamache, formatrice

9. Radio-Québec
   Mme Céline Lavoie
   M. Gérald Bourbeau
   Chefs de projet

CONVERSATION TELEPHONIQUE

1. La Presse
   Mme Céline Landry
   Responsable des dossiers en éducation

ANNEXE I

Questionnaire

Nom de la personne rencontrée: _____

Nom de l'organisme ou institution: _____

QUESTIONNAIRE

1. Quand on parle d'alphabétisation, de quoi s'agit-il pour vous? Quelle définition en faites-vous?

_____
_____
_____

2. Faites-vous une différence entre l'alphabétisation et l'analphabétisme?

_____
_____
_____

3. Votre perception de ce problème social? Est-il en régression ou en croissance? Les enjeux sociaux?

_____
_____
_____

4. Qui sont les plus touchés? les immigrants, les femmes, les jeunes, les personnes âgées ou autres? Votre clientèle?

_____
_____
_____

5. Quels sont les besoins les plus urgents en ce moment dans ce domaine?

_____
_____
_____

6. Comment s'effectue le dépistage? Etes-vous satisfaits de vos méthodes de travail?

7. Parlez-moi un peu de vos approches pédagogiques?

8. Y a-t-il des bénévoles qui s'impliquent dans le processus d'alphabétisation? Quelle place occupent-ils dans votre organisme ou votre institution?

9. Quelles sont vos priorités en alphabétisation?

10. Comme vous le savez, 1990 est l'année internationale de l'alphabétisation; entrevoyez-vous de souligner l'événement de manière particulière? Si oui comment? Projets en route?

11. a) Comment recevez-vous l'idée d'une concertation des principaux intervenants dans ce dossier?

_____

b) Comment voyez-vous cette concertation? Quels devraient être les objectifs d'une telle concertation?

_____

_____

_____

12. Centraide pourrait-il jouer un rôle dans une telle concertation? Comment voyez-vous son rôle?

_____

_____

_____

13. Commentaires:

_____

_____

_____

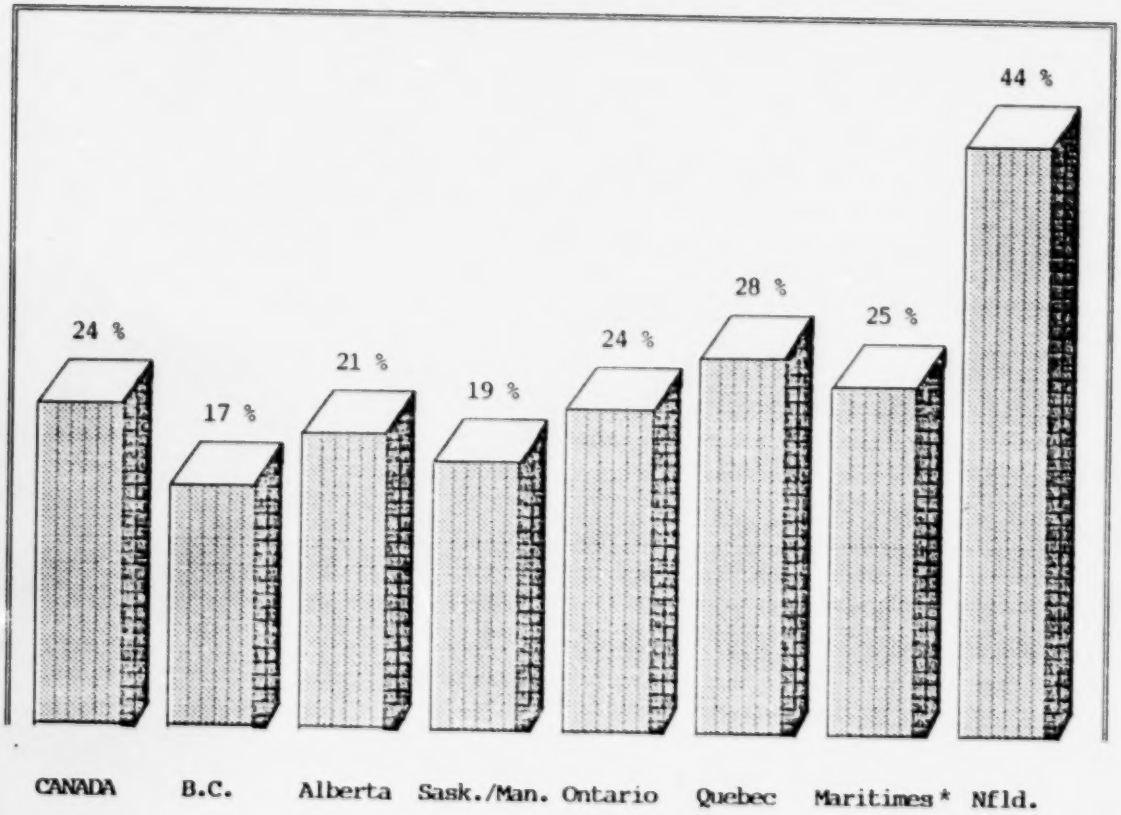
_____

ANNEXE II

Tableau de l'analphabétisme

(Illiteracy increases
from west to east)

Illiteracy increases from west to east



* Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edouard Island

Source: The Creative Research Group

ANNEXE III

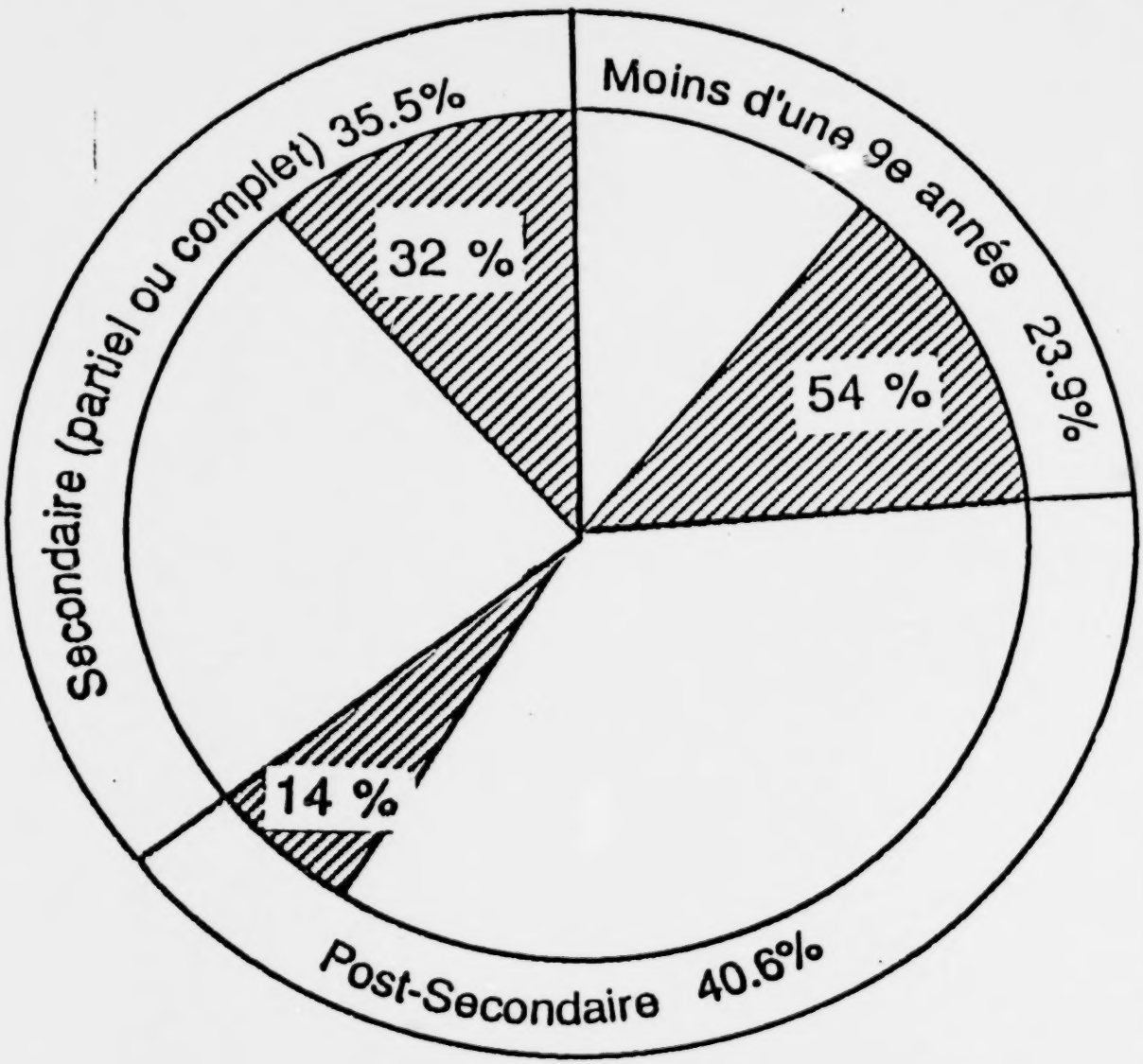
Répartition de la population analphabète du Québec selon les niveaux de scolarité

REPARTITION

DE LA POPULATION ANALPHABETE DU QUEBEC

DE 15 ANS ET PLUS

SELON LES DIFFERENTS NIVEAUX DE SCOLARITE



▨ Pourcentages d'analphabètes

Comparaison entre Statistiques Canada, 1986
et Southam News, 1987

ANNEXE IV

Alphabétisation

Année 1988-89

Commission scolaire de Chambly

ALPHABETISATION

Année 1988-1989

HEURES GROUPES	HEURES RESSOURCES
13 050 h / gr.	18 151 h / res.

Nombre total d'étudiants: 407

Sexe

. masculin	160	39 %
. féminin	247	61 %

Age

. moins de 20 ans	39	10 %
. 21 à 25 ans	85	21 %
. 26 à 30 ans	101	25 %
. 31 à 35 ans	50	12 %
. 36 à 40 ans	36	9 %
. 41 à 45 ans	41	10 %
. 46 à 50 ans	25	6 %
. 51 à 55 ans	19	5 %
. 56 à 60 ans	7	2 %
. 61 ans et plus	4	1 %

Rattrapage scolaire

. oui	184	45 %
. non	223	55 %

C. S. Chambly

ANNEXE V

Exemples de lettres

13 nov. 77,
Cher. Amie

Je suis un militant de mercier et qui
suis les session qui se donne en posant
des questiont sur le front commun.
Je suis pres a me ~~donné tous pour sur le front commun~~ et sur tout pour être
bien dans ma peau, avoir le coeu leger.
Je veux toute connaitre sur la nouvelle loi 37.
et sur tout avec les gents qui ma touare
je ne pas peu.
Vous ete-vous pres a la nouvelle loi 37.
a partir du moi janvie, et vous pres avoir
le dernier mot.
C'est vous, ou bourassa ou bourbeau quel
est votre vedre, cloué de vant la TV. ou
votre fauteul ou cloue au sol ont atend
la nouvel loi 37 pour bougé, pour vous c'est
un combas avec passion, pour nous
aussi c'est un dur comba, nous aussi on ne seu
le BES. pour avoir une bonne atetude, ca
prent toute bon espoir un bon courage a ce
determiné.
Il sé fe que vous faite marchez vous
dorts dans lanulaire de teapone vous
informe le bureau le plus pres, aussi d'avoir
la carte membre 3 dollars par année, pour
connaite toute vos droits, le reste c'est gratuit
[illegible] que vous rende dans votre Local.
et prende la carte de membre 3 dol. par anne
c'est pas cher pour connaitre vos droits et
sur être la pour les actif de votre Local c'est
gratuit. et etre la ca prouve que votre presence
est bien importan, pour vous et c'est humble aussi

②

Aussi ont se fait un plaisir de recevoir
lest gents ont les resoe avec un souire
et avec un bon cafe, et surtou ont prend
le temps d'ecoutez ce que I veut vous dire
pour nous c'est important, de votre séjour
par mi nous. ca nous ede a comprende
plus les gents qui son en défeculte, on
apprend beaucoup de chose, et ca nous
aide dans notre reforme.
Dé piche chez vous, fete vous un cadeau
qui est plien de chaleur, et d'amour,
que ne couté pas cher. qui raporte bien
n'a tende pas que l'anemise que vous
ronge tante round avant d'agir.
C'est maintenan il faut agir, vous sette
mieu' epanse, et non eperee, il vas ettre
trop tard pour requlé, nous les gents de
LPDS ont veu vous voir heureu pour
l'anne 79.
Arete vous de vous pile sur lest pied
avant a la place il fonce dans la vie
Isi a LPDS. on a des bonne hautil, reussi
c'est a vous de pense
De bonne anne 79, que le plus grand
desere soie un succest de l'avenir

4 oct 87.

Nous. les gents de votre local. mercier ont bien hatre de vous voir c est unne.
Venney nous racontre et duscute avec 1 bon cafe avec des gents, qui ont confiance et competant assortie avec chaleur et humour.
Vous lez vous hêtre bien dans votre peau veney cherché la confiance de cest gents la
Vaney cherche votre carte de menbre.
Veney assite 1 foie par moi se reunion sa veau le detour;
Avec la carte sa vous droit a dest surprise assortie.
Nous ont marche et vous
Il a d est demarche qui veau la peine de venir faire un tour dans votre local.
Dinformation a qui le droit pour ceu qui se deplace: qui ont pas froie yeu
Ce si ont vous lence une invitation de chaleur et du mour de les menbre du local. benevole
Le royaume ne se construis pas seul. avec d est yeu qui ont le coeur sur la main, et quil veulle sentortie d es visite a la maison pour coupé le sheque. du B S
Je souhaite veney au grand -
ont vous a sauve la tax d eau, sauve votre local mercier si le coeur vous endi, vous avez rien a perche tout a yagne sa depans de vous.
Nous les gents ont ne pre ou na le coeur ouvert. on vous atend avec notre coeur, chaleur humour.

appelle.

TRIBUNE LIBRE

ECRIVEZ-NOUS AU 1450 DE LASALLE
MONTREAL, QC
H1V 2J5

J'étais contente de recevoir votre journal ce matin et malgré le grand vent, j'irai poster mon chèque pour renouveller ma carte de membre.

Merci pour tout ce que vous faites pour nous et je prie pour que l'OPDS dure encore longtemps. Nous avons bien besoin de vous.

Gertrude Roy
local St-Michel

Je voudrais remercier personnellement deux militantes qui étaient présentes au local St-Michel, mardi le 8 novembre à l'assemblée de quartier. Je voudrais remercier Bibiane qui a eu la gentillesse de m'inviter au moment de l'envoi du journal et de son évaluation. J'aimerais aussi remercier Céline, je l'estime beaucoup. Elle est très accueillante.

Aurevoir les copines. Je vous admire beaucoup et merci pour tout le bon travail que vous faites.

Monique D.
local St-Michel

Je suis un militant de Mercier qui a suivi la session d'aide sociale et qui s'informe sur la loi 37. Je suis bien dans ma peau et j'ai le coeur léger car avec les gens de l'OPDS qui m'entourent, je n'ai pas peur.

Vous, êtes-vous prêt pour la loi 37? Voulez-vous avoir le dernier mot? Si vous restez cloués devant votre télé ou si vous restez isolés chez vous il n'y a pas d'espoir. C'est vous ou c'est Bourbeau!

Prenez contact avec le local, venez nous voir et achetez votre carte de membre. 3$, c'est pas cher pour connaître vos droits. Faites vous un cadeau. Moi, je suis un actif qui vous attend.

Une bonne année 1989, que notre plus grand désir de retirer la loi 37 et notre force de la combattre soient un succès de l'avenir.

Lucien Folstreault
local Mercier

N E	(N)		(144)	(133)	(106)	(380)
	ROW TOTAL		100	100	100	100

ANNEXE VI

% d'analphabétisme chez les francophones

ANNEXE VII

Formateurs - formatrices en alphabétisation

La Presse

FORMATEURS - FORMATRICES

EN ALPHABÉTISATION

La Presse / Éducation vous invite à participer à un atelier sur l'utilisation de *La Presse* en formation de base.

Cet atelier fournira des idées d'activités et de stratégies pour aider les étudiants à réaliser des apprentissages au moyen du journal quotidien.

QUAND ?

le vendredi 3 mars de 9h à 15h30

OÙ ?

La Presse
40, rue Saint-Antoine
MONTRÉAL

COÛT:

10 $. Ce montant inclut des muffins et du café à l'arrivée des participants ainsi que 30 exemplaires de *La Presse* qui seront livrés à votre lieu d'enseignement à la date de votre choix.

Le groupe étant limité à 30 participants, nous invitons toutes les personnes intéressées à réserver le plus tôt possible.

DATE LIMITE POUR S'INSCRIRE:

le mardi 28 février à midi.

TÉLÉPHONE:

(514) 285-6960

Pour plus de renseignements:
Céline Landry
(514) 285-6890

le 22 février 89 - La Presse

ANNEXE VIII

Objectifs de l'année internationale de l'alphabétisation

L'ANNEE INTERNATIONALE DE L'ALPHABETISATION ET SES OBJECTIFS

Nous ne saurions terminer cette exploration sans rappeler les grands objectifs de l'année internationale de l'alphabétisation en 1990. Ses objectifs ont été approuvés lors de la vingt-quatrième session de la Conférence générale de l'Unesco, à l'automne 1987:

1. faire en sorte que les gouvernements des Etats membres confrontés à l'analphabétisme ou à l'illettrisme s'emploient plus activement à éliminer ces problèmes, en particulier par l'éducation des habitants des zones rurales et des taudis urbains, des jeunes filles et des femmes et des populations et groupes ayant des problèmes ou des besoins particuliers à cet égard.

2. sensibiliser davantage l'opinion publique à l'étendue, à la nature et aux incidences de l'analphabétisme, de même qu'aux moyens et conditions de son élimination. Un effort devrait notamment être fait pour faire prendre conscience du pourcentage élevé d'analphabètes parmi les femmes adultes et de ce que cela implique quant au bien-être de leurs enfants, du moindre taux de fréquentation scolaire des filles par rapport aux garçons et du lien entre l'analphabétisme d'une part, et la pauvreté, le sous-développement et la marginalisation économique, sociale et culturelle de l'autre.

3. accroître la participation populaire, à l'intérieur des pays et entre les pays, à l'action menée contre l'analphabétisme, en particulier par le truchement des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux, des associations de bénévoles et des groupes communautaires.

Liste des documents remis à Centraide

Document 1: Alpha 88
Recherches en alphabétisation
Jean-Paul Hautecoeur

Document 2: Alpha 86
Recherches en alphabétisation
Jean-Paul Hautecoeur

Document 3: Document d'orientation sur le développement de l'alphabétisation en milieu scolaire
Direction générale de l'éducation des aoultes

Document 4: Guide d'intervention sur mesure en formation de base
Edition préliminaire, juin 1987
Ministère de l'Education

Document 5: 10 éléments-clés pour une démocratisation de l'éducation des adultes
I.C.E.A.

Document 6: Pochette promotionnelle de l'I.C.E.A.

Document 7: Apprendre: une action volontaire et responsable
Commission d'étude sur la formation des adultes

Document 8: Les organismes de concertation et les organismes non-gouvernementaux (ONG) à vocation internationale
Direction générale de l'éducation des adultes

Document 9: Pochette de presse de l'année internationale de l'alphabétisation - 1990
2 mars 1989

Document 10: Congrès de l'Association Canadienne d'Education de Langue Française
42e congrès, 9 au 12 août 1989